

MÉRONA (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Mérona, Meronacus, Mayronnay, Méronnas.

Village du Canton d'Orgelet, paroisse de Marnézia. A 3kms de Marnézia, 6 kms d'Orgelet, et 14 kms de Lons le Saunier.

Altitude : 642 m .

Le territoire est limité au nord par Dampierre et Marnézia ; au sud par Plaisia ; à l'est par Largillay - Marsonnay et Saint Christophe ; à l'ouest par Présilly.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Plaisia et à Marnézia.

Le village est situé sur une éminence. Les maisons sont groupées, construites en pierre et couvertes en tuiles ou en chaume.

NOTICE HISTORIQUE :

Mérona occupe le sommet d'une éminence qui sépare la vallée de Marnézia de celle de Plaisia. On jouit de ce point d'une vue très étendue sur les montagnes du Jura, sur les plaines de la Bresse et de la Bourgogne. On distingue jusqu'à Dole et ses environs. Son origine est inconnue. Parmi les dénominations topographiques de son territoire, il en est deux qui paraissent dériver de la langue latine, le *Grammont*, *magnus mons*, et le *Mont Chauvet*, *mons calvus*. Le premier titre qui mentionne ce village, est une bulle du 20 avril 1154, par laquelle Adrien IV confirma à l'abbaye de Château-Chalon, l'église de Mérona, *ecclesia Meronaci*, confirmation réitérée dans un diplôme de l'empereur Frederic Barberousse, du 19 septembre 1165.

Seigneurie : Mérona était une seigneurie en haute, moyenne et basse justice, relevant du château d'Orgelet.

Seigneurs : Mérona fut démembré de la Baronnie d'Orgelet, pour servir d'apanage à un fils naturel de Jean de Chalon – Auxerre qui prit le nom de Mérona. En 1281, Gérard, Sire de Mérona, reconnut tenir en fief de l'Abbé de St Claude, un domaine situé à la Tour du May. Au XIV^e siècle, ce fief passa à la famille Ferroux ou Farod de Marigny.

Michel Ferroux le vendit à Louis Morel, qui le donna en dot, en 1525 à Pernelle Morel, l'une de ses filles, à l'occasion de son mariage avec Léonard de la Tour - saint - Quentin. Les deux tiers de cette terre furent vendues à Pierre Marmier d'Orgelet en 1565. Gabriel de Bérard acheta la totalité de cette seigneurie en 1584 et la laissa à son fils qui la possédait encore en 1619. Elle passa ensuite à la famille Merceret de Salins. Une partie passa en 1744 à M. Pierre François Tissot, conseiller assesseur au baillage d'Orgelet. En 1749, M. Charlot de Princey céda ses droits, à Gérard François Duprel, de Salins, en échange contre la Seigneurie de Chapois. Charles Marie Duprel, en 1760, vendit sa moitié de Mérona à M. Tissot qui possédait déjà le surplus.

Château : Le château primitif de Mérona était construit sur une éminence, dans le lieu dit au *Chatelet*, et entouré de bois. Il fut ruiné par les armées de Louis XI en 1479. Celui qui existe actuellement, se compose d'un corps de bâtiment rectangulaire, d'une maison d'hébergement, d'un bâtiment de régisseur, d'une tour isolée, d'un très beau jardin anglais et d'un vaste parc.



Eglise : Il y avait une église à Mérona, située dans la vallée entre Mérona et Plaisia dans le lieu dit : *en Saint – Désiré*, et dédiée à Saint Désiré. Elle existait déjà en 1154. La place qu'elle occupait est couverte par des ruines, au milieu desquelles on a découvert un autel, des pierres tombales, un grand nombre de squelettes humains et des pièces de monnaie de différentes époques.

Curiosité naturelle : On voit une belle grotte, appelée la *Grotte de la vie neuve*, dans la contrée du *Chanois*. Son ouverture a deux mètres de diamètre. Elle s'élargit dans le sens de sa profondeur, et se termine par un lac ou un cours d'eau souterrain.